

Découvert à Villeneuve-Loubet, ce manuscrit est bien celui de Pétain

Au cœur d'une bataille juridique, le manuscrit sur la guerre 1914-1918, découvert par un maçon italien dans une villa de Villeneuve-Loubet, vient d'être définitivement attribué au Maréchal Pétain.

La justice a tranché. Par une décision rendue le 8 mars, elle déclare que l'auteur du manuscrit anonyme intitulé *La Guerre Mondiale 1914-1918*, découvert dans une villa à Villeneuve-Loubet par un ouvrier italien dans les années 40, est bien le maréchal Pétain. L'épilogue de 16 années de combat pour la propriété de ce document historique et son ami Jean-Jacques Dumur.

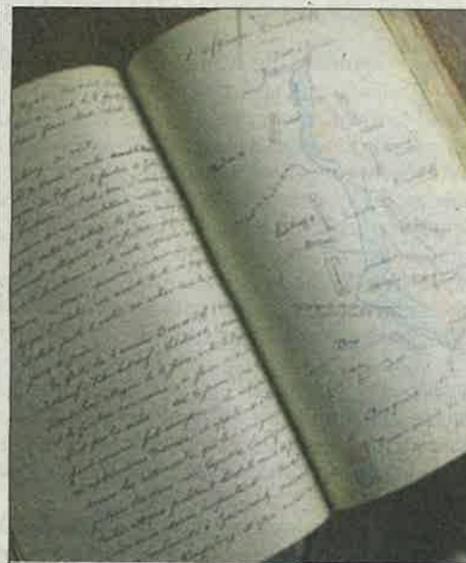
Tout commence en 2006. Jean-Jacques Dumur, officier retraité à Aventignan, dans les Hautes-Pyrénées, aide une amie à déménager. Au fond d'une valise ayant appartenu au défunt père de celle-ci, il découvre un manuscrit. L'épais recueil de 350 pages, illustré de 77 croquis et plans de bataille tracés à la main, non signé, le tout relié par une couverture de couleur brun, porte pour titre gaufré en lettres d'or sur la tranche : *La Guerre Mondiale 1914-1918*.

Le domaine de l'Ermitage acquis en 1921

Le défunt père, un maçon italien décédé en 1989, avait travaillé à Villeneuve-Loubet dans les années 40, notamment à l'Ermitage, une villa Belle Epoque que le vainqueur de Verdun avait fait construire sur un terrain acquis en 1921 dans le quartier des Hautes-Ginestières. En 1942, après la destitution du gouvernement de Vichy, puis l'arrestation de Pétain, la propriété avait été réquisitionnée par la Résistance, puis par l'État, avant d'être rasée en 1968. Le site accueille aujourd'hui l'ins-



La villa l'Ermitage, à Villeneuve-Loubet, construite par le Maréchal Pétain dans les années 1920, confisquée par l'Etat après la Seconde Guerre mondiale et démolie en 1968. (Photo DR)



L'épais recueil de 350 pages, illustré de 77 croquis et plans de bataille tracés à la main, a été estimé en 2014 à 350 000 €. (Photo DR)

titut médico-éducatif Henri-Wallon destiné aux enfants et adolescents handicapés atteints de déficience intellectuelle.

Passionné d'histoire militaire, Jean-Jacques Dumur entame les démarches pour faire expertiser le manuscrit. Il le confie en 2008 à une experte en écritures et documents près de la cour d'appel de Toulouse, qui, après 17 mois de travail, conclut : « *Le manuscrit peut être entièrement attribué à la main de Pétain.* »

La vente aux enchères annulée

L'historien Marc Ferro, auteur spécialiste de Pétain, y reconnaît lui aussi le style et l'écriture du Maré-

chal. L'unique manuscrit laissé par Philippe Pétain, qui retrace l'histoire complète de la Grande Guerre sous ses aspects militaires, de la Marne au Cameroun, est évalué 350 000 euros. En 2014, sa propriétaire le confie à Sotheby's, qui le propose à la vente avant de le retirer du catalogue la veille des enchères.

La multinationale américaine de vente aux enchères d'œuvres d'art et d'objets de collection a des doutes sur l'authenticité de l'ouvrage. Elle missionne un expert parisien, galeriste et marchand d'autographes, qui, trois mois plus tard, conclut que le manuscrit est une copie, réalisée par un faussaire qui a imité l'écriture de Pétain.

La propriétaire de l'ouvrage assigne Sotheby's, qui bloque la vente, devant le tribunal de grande instance de Paris en décembre 2018. S'ensuit un combat juridique long de 4 ans dont l'épilogue s'est achevé ce 8 mars, devant la Cour de cassation.

Bientôt remis en vente

Enfin réhabilité, le manuscrit original va être à nouveau remis en vente par la propriétaire, aujourd'hui âgée de 82 ans, et qui vit dans une grande précarité. « *L'Etat n'a pas souhaité en faire l'acquisition, évoquant des questions budgétaires* », se désole Jean-Jacques Dumur, qui voit avant tout en Philippe Pétain le vain-

queur de Verdun. Quand, peut-être, l'Etat y voit aussi surtout le chef du régime de Vichy, ce qui pourrait expliquer son faible enthousiasme à acquérir l'ouvrage de celui qui a mené une politique de collaboration avec l'Allemagne nazie.

Une copie numérisée a toutefois été versée au Service historique de la défense, à Vincennes. « *Publié en 2014 par les éditions Privat, le manuscrit a depuis été distribué et vendu à plus de 13 500 exemplaires. Il est étudié dans les plus grandes universités* », se réjouit le retraité haut-pyrénéen.

MATHILDE TRANOY
mtranoy@nicematin.fr